

## Biographie enghiennoise

### JEAN DE ECOUTE OU VAN EECKHOUTE

Jean de Ecouste ou van Eeckhoute, écrivain ecclésiastique du xv<sup>e</sup> siècle, docteur en théologie, chanoine et trésorier de la collégiale de Saint-Pierre à Lille, était né à Enghien et mourut en Esclavonie, à son retour d'un pèlerinage en Terre-Sainte, le 17 février 1472 (1471 v. st.).

Paquot, dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas*, rappelle que « Jean van Eeckhoute a laissé un ouvrage, qui se trouve en manuscrit dans la bibliothèque de l'abbaye du Parc, proche Louvain. Il est intitulé : *Scriptum Domini Joannis de Ecouste, S. Theologiæ Professoris, Thesaurii S. Petri Ecclesiæ Insulensis, contra dicentes S. Joannem Evangelistam factum fuisse filium Virginis verum et naturalem, per transsubstantionem corporis Joannis in corpus Christi, vi verborum à Christo in cruce pendente dictorum: Mulier ecce filius tuus. Item super materiâ filiationis Joannis Evangelistæ, contra Bonetum et Franciscum de Maronis*. Gilles Carlier, doyen de Cambrai, l'a inséré dans son recueil de cas de conscience, publié sous le titre de *Sporta et Sportula Fragmeutorum*, Bruxelles, 1478-1479. In-fol. »

L'építaphe de ce savant enghiennois est peu connue, elle se trouve consignée par Millin, dans ses *Antiquités nationales*, et est particulièrement intéressante en ce qu'elle retrace l'itinéraire du pèlerinage en Italie et en Orient de ce pieux chanoine.

M. L. Cloquet nous en communique le texte :

Dans la collégiale de Saint-Pierre à Lille, près de la chapelle de Saint-Adrien, était cette építaphe (1) :

Ce tableau fit faire vénérable et sage MAISTRE JEAN DE ECOUTE, natif de Enghien, en son temps docteur en théologie, trésorier et chanoine de cette église, lequel meut de bonne volonté et grande dévotion de aller visiter le saint sépulcre de nostre Seigneur Jésus Christ en Jérusalem et autres saints lieux de la terre de promission se parti de cette ville de Lille le XV<sup>e</sup> jour de février l'an mil IIII<sup>e</sup> LXX, s'en alla à Rome, et après licence obtenue de nostre saint père le Pape passa outre et alla visiter le digne repos de monsieur S. Nicolai du Bari (2), après passa la mer et fist le saint voiage de Jérusalem, passa les désers d'Arabe, et visita le précieux corps de madame S<sup>te</sup> Catherine au mont Sinay, et ce fait vint au grand Chaire païs d'Égypte, afin de visiter en iceluy plusieurs saints lieux esquels nostre benoist Sauveur conversa, lorsque sa très glorieuse mère et Joseph pour doute du roy Hérodes le portèrent illec, puis retourna en Alexandrie où ladite S<sup>te</sup> Catherine soffri martire, et fut décolée, et d'illec monta en Gallées en retournant par deça et arriva en la cité de Targe en Esclavonie, en laquelle selon la disposition et bon plaisir de Dieu nostre créateur termina vie par mort; et à la poursuite et bonne diligence de messire Bartélemi Pillot pretre et chapelain de lad. église St-Pierre qui luy tient compagnie tous lesdits voiage fut son corps mis en sepulture honorablement dedans l'église et au pied de la chapelle où repose le corps de S. Siméon le Juste le XVII<sup>e</sup> jour de febvrier l'an mil IIII<sup>e</sup> LXXI. Prié Dieu pour son âme. Et le dit sire Barthélemi Pillot trépassa l'an mil IIII<sup>e</sup> le II<sup>e</sup> jour octobre, prie Dieu pour son âme (3).

(1) *Antiquités nationales*, par A.-L. Millin, Paris, Drouhin, an VII, t. V, LIV. p. 25.

(2) A Bari (Deux-Siciles).

(3) Il y a évidemment une erreur, soit une lacune, dans ce dernier millésime.